



**Vème  
Colloque  
de l'AFGP**

**Géographie Physique et Société**

*Des risques naturels au patrimoine naturel*

*Coimbra (Portugal) du 20 au 22 septembre 2018*

***Livre de résumés***

## **ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE DU RISQUE D'INONDATION A DOUALA ET STRATEGIES D'AMENAGEMENT URBAIN**

**Amelie AMANEJIEU**, Master de spécialisation en Gestion des risques et des catastrophes, Université de Liège, Belgique

**Laurent BRUCKMANN**, UR Sphères, LAPLEC, Université de Liège, Belgique

**Pierre OZER**, UR Sphères, The Hugo Observatory, Université de Liège, Belgique, [pozer@uliege.be](mailto:pozer@uliege.be)

Si les inondations constituent le risque le plus important dans la ville de Douala, le problème de leur gestion se pose désormais avec acuité dans un contexte d'aménagement urbain. Cette étude se présente comme une contribution à l'analyse de la dynamique spatio-temporelle des inondations ainsi que des différentes stratégies d'aménagement urbain. La méthodologie de recherche exploitée repose essentiellement sur deux approches d'analyse. Une approche d'analyse systémique permettant de mettre en exergue les relations entre les populations et leurs milieux de vie et une approche géohistorique permettant la reconstitution d'une banque de données sur les inondations antérieures.

Les résultats montrent que les premières inondations enregistrées remontent à 1984 et qu'elles se poursuivent aujourd'hui avec une fréquence et des conséquences de plus en plus importantes. De 1980 à 2018, Douala a enregistré 29 inondations documentées occasionnant 49 pertes en vies humaines, 71 blessés, 90923 sinistrés et 547 recasés. De 1980 à 1990, trois inondations ont été recensées avec une seule perte en vie humaine alors que la seule période 2010-2018 a connu 13 inondations occasionnant 29 décès.

Par ailleurs, la pluviométrie, paramètre principal à l'origine des inondations à Douala n'ayant pas augmenté, la composante majeure de la fréquence du risque résiderait dans l'aggravation de la vulnérabilité, conséquence d'une conquête anarchique de l'espace urbain et des politiques d'aménagement mal adaptées. La superficie urbaine de Douala est successivement passée de 800 ha, 4 800 ha, 17 850 ha à 33450 ha respectivement en 1960, 1980, 2000 et 2017. Cette extension urbaine conduit à une spatialisation voire à un transfert du risque du centre vers la périphérie.

Parallèlement, la fréquence des inondations a amené les autorités à mettre en place des opérations de déguerpissement en vue de la libération des emprises des cours d'eau et des espaces verts (notamment la mangrove). De 1993 à 2018, la ville a enregistré 16 cas de déguerpissements recensés occasionnant le déplacement d'environ 17812 ménages. La taille moyenne des ménages à Douala étant estimée à 5 personnes, on estime à environ 89060 le nombre de personnes privées de logement ; soit la taille de tout un quartier de Douala effacé de la carte de la ville. Le nombre de pertes directes en vies humaines durant les opérations de déguerpissement s'élève à 23 personnes. Ces déguerpissements, opérés dans un contexte où les personnes déguerpies sont complètement dépossédées de leurs biens, sans indemnisation ni processus de recasement, ne sont pas sans conséquences tant sur les vies des populations que sur les zones d'estuaires faciles à conquérir. De ce fait, une bonne partie de la population déguerpie dans la ville de Douala en réponse aux inondations se réinstalle dans les zones d'acquisition facile de la terre ou des « espaces submergés ». Ce faisant, les autorités participent à une reconstruction du risque.